

ETUDE DES PLANTES UTILISEES EN MEDECINES
TRADITIONNELLES AFRICAINES POUR LE TRAITE-
MENT DE LA LEPRE

par

Yvette PARES, Marcelle ANDRE, Seynabou NDOYE et Gnagna LEYE
avec la collaboration technique de MM Souleymane SAKHO,
Abdoulaye SANOKHO et Oumar E. KANE

Centre de Recherches Biologiques sur la Lèpre - Faculté des
Sciences - Dakar.

Département de Biologie Végétale - Faculté des Sciences -
Dakar.

La thérapeutique de la lèpre a toujours posé de difficiles problèmes. Les produits de synthèse chimique, sulfones, sulfamides retard, avaient éveillé de grand espoirs. Malheureusement, leur utilisation presque exclusive durant de nombreuses années, a entraîné l'apparition de résistances chez Mycobacterium leprae. Aussi ne dispose-t-on, à l'heure actuelle, d'une médication satisfaisante et la réutilisation de l'huile de chaulmoogra, remède ancien pratiquement tombé en désuétude, est même envisagée.

Le problème est donc préoccupant et il apparaît nécessaire de se tourner résolument vers des voies de recherches neuves.

Les travaux dans le domaine de la thérapeutique antilépreuse ont été considérablement entravés par le fait que le bacille de Hansen résistait à tous les essais de culture, privant ainsi les chercheurs de l'intéressante technique des antibiogrammes.

Mais un pas décisif semble être franchi. En effet, depuis un certain temps, nous cultivons à Dakar une Mycobactérie nouvelle dont le comportement et les caractères donnent à penser qu'il s'agit bien de M. Leprae.

Cette mycobactérie lépreuse nous a donc permis d'entreprendre des essais avec les plantes médicinales prescrites dans les traitements traditionnels de la lèpre et de rechercher leurs éventuelles capacités antibiotiques.

En parcourant la littérature, nous avons pu relever une liste de deux cent quarante espèces appartenant aux pharmacopées traditionnelles des pays suivants (Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Congo (Brazzaville), Centrafrique et Madagascar).

Un certain nombre de ces végétaux ont pu être récoltés dans le Jardin Botanique de la Faculté des Sciences, dans la région du Cap-Vert, la Casamance, le Mali et la Côte d'Ivoire.

Le matériel végétal séché est ensuite broyé finement. Des extraits alcooliques sont préparés selon les proportions suivantes : 1 g de poudre - 2 ml d'alcool à 95°, Après macération de 8 jours à l'obscurité, le liquide est filtré. Des disques sont imprégnés deux

fois, successivement, avec 2 gouttes de l'extrait. Ils sont utilisés après évaporation de l'alcool.

Les antibiogrammes pratiqués ont donné des résultats positifs avec les plantes médicinales suivantes :

- 1) Acacardiacees : Anacardium occidentale (feuilles et fleurs).
- 2) Balanophoracees : Thonningia sanguinea (inflorescences)
- 3) Bixacees : Bixa orellana (feuilles)
- 4) Bombacacees : Adansonia digitata (feuilles, fruits).
- 5) Celastracees : Maytenus senegalensis (racine)
- 6) Cesalpiniacees : Piliostigma reticulatum (feuilles)
- 7) Cochlospermacees : Cochlospermum tinctorium (racine)
- 8) Combretacees : Anogeissus leiocarpus (feuilles), Combretum aculeatum (feuilles et fleurs), Terminalia catappa (rameaux feuilles) T. macroptera (écorce du tronc, racine, feuilles, fruits).
- 9) Composées : Acanthospermum hispidum (plante entière), Vernonia sp. (écorce du tronc, fleurs).
- 10) Ebenacees : Diospyros mespiliformis (écorce du tronc), D. zanthochlamys (écorce du tronc).
- 11) Euphorbiacees : Chrozophora senegalensis (rameaux, feuilles). Phyllanthus sp. (plante entière). Ricinus communis (inflorescences, jeunes fruits).
- 12) Flacourtiacees : Oncoba spinosa (graines et pulpe du fruit).
- 13) Méliacees : Khaya senegalensis (écorce du tronc).
- 14) Mimosacees : Acacia milotica (racine, rameaux feuilles, fruits), A. seyal (écorce du tronc), Dichro- tachys glomerata (fleurs), Prosopis afri- cana (écorce du tronc, fruits, graines).
- 15) Nympheacees : Nymphaea lotus (fleurs).
- 16) Plumbaginacees : Plumbago zeylanica (racine).
- 17) Rubiacees : Nauclea latifolia (écorce du tronc)
- 18) Sterculiacees : Cola cordifolia (feuilles).

Il apparait donc que vingt huit extraits alcooliques provenant de plantes antilépéuses sont actives sur la Mycobactérie nouvelle. Ces résultats sont d'autant plus intéressants que cette Mycobactérie est inhibée par très peu d'extraits végétaux de plantes banales contrairement aux espèces aisément cultivables (Mycobacterium phlei, M. smegmatis, M. fortuitum).

Dans un second temps, nous essaierons de déterminer les familles chimiques auxquelles appartiennent les principes antibiotiques contenus dans les plantes médicinales antilépéuses.

L'ensemble de ces recherches permettra peut être d'améliorer les modalités du traitement de la maladie de Hansen.

BIBLIOGRAPHIE

- 1) BERHAUT J. (1974).-
Flore illustrée du Sénégal
Le Livre Africain, 13 rue de Sèvres, Paris.
- 2) BOUQUET A. (1969).-
Féticheurs et Médecines Traditionnelles du Congo (Brazzaville)
Mémoires de l'ORSTOM, n° 36, Paris 282 p.
- 3) BOUQUET A. et DEBRAY M. (1974).-
Plantes médicinales de la Côte d'Ivoire.
Travaux et Documents de l'ORSTOM, n° 32, Paris, 282 p.
- 4) DEBRAY M. JACQUEMIN H. et RAZAFINDRAMBAC R. (1971).-
Contribution à l'inventaire des plantes médicinales de Madagascar.
Travaux et Documents de l'ORSTOM, n° 8, Paris 150 p.
- 5) KERHARO J. et ADAM J.G. (1974).-
La Pharmacopée sénégalaise traditionnelle. Plantes médicinales et toxiques.
Vigot Frères Ed., 23, rue de l'Ecole de Médecine, Paris, 1111 p.
- 6) PARES Y. (1979).-
Etude des souches mycobactériennes isolées à partir de sérum lépreux et correspondant à une espèce nouvelle.
Ann. C.R.B.L., Fac. Sciences, Dakar, 1, (sous presse).
- 7) FERNET R. et MEYER G. (1957)
Pharmacopée de Madagascar.
Publications de l'Institut de Recherche Scientifique, Tananarive, Tsimbazaza, 86 p.
- 8) TRAORE D. (1965)
Comment le Noir se soigne-t-il ? ou Médecine et Magie africaines.
Présence Africaine Ed.
- 9) VERGIAT A. M. (1979).-
Plantes magiques et médicinales des féticheurs de l'Oubangui.
(Région de Bangui).
Journal d'Agriculture Tropicale et de Botanique appliquée.
Laboratoire d'Ethnobotanique
Muséum d'Histoire Naturelle, Paris 238 p.
- 10) Communications personnelles:
Nous remercions très vivement MM. Pierre MENDY et Aliou KAMA, thérapeutes traditionnels du Sénégal, pour les renseignements qu'ils nous ont communiqués.